

Cédric Beauval

La poursuite de la fouille de la bouffia 118 confirme le fort potentiel archéologique de ce secteur du site. Trois ensembles sédimentaires permettent d'y décrire deux occupations distinctes par les Hommes de Néandertal. Contrairement aux autres cavités de la falaise, celle-ci ne paraît pas avoir été occupée par les carnivores dont la présence ne se manifeste que par un charognage marginal.

Ces ensembles sédimentaires ont été affectés par la bioturbation (lombrics) et un ruissellement diffus. Cependant, ils ne semblent pas avoir été affectés par un déplacement en masse capable de modifier fortement leur organisation. Les vestiges lithiques et osseux sont bien associés au sein des trois niveaux H, c.1 et c.2. Seul l'ensemble le plus superficiel (H) peut avoir intégré des éléments plus récents.

Le matériel lithique est moins abondant que les vestiges fauniques. En 2009, 190 silex et 514 quartz ont été recueillis contre 878 restes osseux et dentaires. L'industrie est issue d'une production discoïde. Quelques éléments Levallois et un certain nombre d'éclats de façonnage de pièces bifaciales sont également présents. Les deux principaux niveaux (c.1 et c.2) se distinguent par leurs assemblages fauniques. En effet, le niveau inférieur traduit une prédation sur le renne alors que cette dernière se tourne sur les bovinés dans l'ensemble supérieur. Toutes les classes d'âge semblent chassées, bien que ces résultats nécessitent d'être appuyés par un corpus plus important. Les éléments du squelette appendiculaires sont portés sur le site, ce choix dans le transport des éléments étant corrélé à la quantité de moelle et de graisse. Pour les bovinés de l'ensemble supérieur, les restes crâniens ont également été rapportés.

D'après les premiers éléments, et en attendant les résultats des datations TL et ESR, on estime que le niveau inférieur se rapporte à la fin du MIS4 ou au début du MIS3. Le niveau à bovinés est corrélé à la phase à bison connue vers 45 ky.

En 2010, l'ensemble archéologique le plus profond (c.2) sera fouillé sur 3 m<sup>2</sup>. Par ailleurs, nous étudierons la deuxième moitié d'une cellule de cryoturbation découverte en 2009 : la poursuite de la prise de mesures de fabriques sur le matériel faunique (esquilles allongées et mesurant souvent plus de 4 cm) nous permettra de mettre en place un référentiel pour ce type de déformation périglaciaire.